

# **Une nouvelle maladie professionnelle : la maladie des défonceurs de chaussées**

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973845>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

Le taux de la mortalité infantile tend donc à s'abaisser régulièrement dans notre pays. Il baisse plus fortement dans les centres urbains ou des régions industrielles qu'à la campagne ou dans les régions montagneuses. A quoi peut-on attribuer cette situation qui s'améliore d'année en année? Sans aucun doute nos bébés meurent plus rarement depuis qu'existent chez nous les cours de puériculture, les consultations gratuites pour nourrissons, les pouponnières.

Comparons la mortalité que nous trouvons dans les pouponnières avec celle rencontrée dans les familles:

Mortalité des pouponnières sous contrôle médical, où l'on reçoit des poupons jusqu'à l'âge d'un an: 1 à 1,5% enfants par année.

Mortalité des bébés élevés chez les parents: 5,1%.

Mortalité des illégitimes placés dans des familles: 10%.

Ces chiffres sont éloquents et prouvent combien sont nécessaires toutes les œuvres qui pénètrent dans la famille, les infirmières - visiteuses par exemple. L'éducation des futures mamans doit avoir lieu dès le jeune âge, dans les écoles ménagères, puis dans les consultations matrimoniales, et dans les consultations gratuites pour nourrissons, principalement dans les campagnes. Enfin, nous ne saurions trop recommander à nos jeunes filles — à la ville comme à la campagne — de suivre les cours de puériculture donnés par des médecins sous les auspices de sociétés de samaritains ou par nos sections de la Croix-Rouge; c'est dans ces cours, dont les heures de pratique sont dirigées par des infirmières ou par des sages-femmes, que nos jeunes filles apprendront à soigner et à élever sainement leurs petits enfants.

## **Une nouvelle maladie professionnelle: La maladie des défonceurs de chaussées.**

---

Vous connaissez tous cet abominable outil, ce marteau automatique qu'un ouvrier pousse dans la chaussée ou dans les carrières de pierre pour soulever le macadam ou une couche de pierre. Vous l'avez vu et entendu pour l'exaspération de vos oreilles, cet engin trépidant, pétrifiant, effroyablement bruyant, qui démolit la chaussée. Regardez-le mieux encore, de façon à vous rendre compte du maniement de cet outil assez lourd que l'ouvrier maintient de sa main droite et qu'il guide de la main gauche, le poussant parfois du thorax pour que la pointe s'enfonce convenablement dans le sol.

Les trépidations rapides, violentes et continues, provenant de la machine à

air comprimé à sept atmosphères qui actionne la tige centrale de l'appareil de défonçage, se répercutent dans les bras de l'ouvrier ainsi que dans son corps tout entier. Elles le secouent continuellement avec une extrême violence; en outre l'orifice d'échappement tout proche de la main gauche, inonde celle-ci du gaz glacé par la détente.

Un grand nombre d'ouvriers ne supportent pas longtemps l'emploi de cet engin; bien vite apparaissent des douleurs dans les bras; l'homme se plaint d'arthrite crépitante des membres et même de l'articulation sterno-claviculaire. Puis les douleurs se généralisent dans d'autres parties du corps, dans le

bras droit, dans les cuisses. On constate de l'atrophie musculaire dans les muscles des mains, par suite du martellement de la poignée, ou bien encore de l'enflure provenant d'une épicondylite du dos de la main. Parfois ce sont des lésions nerveuses qui sont déclenchées par l'emploi prolongé de cet infernal outil; c'est principalement le nerf cubital qui en souffre. On ne saurait dire à quelles causes il faut surtout attribuer les lésions qu'on

constate chez les ouvriers employant cette sorte de «perceuse». Le fait est que les statistiques prouvent que près de 70% des ouvriers spécialisés dans ce genre de travail deviennent tôt ou tard incapables de le poursuivre. Les martyrs du «marteau à air», ces pauvres hommes-outils, sont les victimes de la mécanisation inexorable à laquelle assiste notre génération.

## **Rotkreuz-Kolonne des Bezirkes Horgen.**

Sonntag den 9. Oktober hielt unsere Kolonne wieder eine gemeinsame Feldübung mit den Samaritervereinen Hirzel und Horgen ab. Die Kolonne marschierte vom Bahnhof Horgen-See nach dem freundlich gelegenen Bergdörfchen Hirzel in etwa 1½ Stunden, wo bei der Scheune des Herrn Bürgler, Präsident der Sektion Hirzel, mit der Herstellung von Nottragbahnen begonnen wurde. Die Mitglieder der beiden Vereine hatten sich zuvor in Knotenlehre geübt. Um 11 Uhr begann in der zirka zehn Minuten entfernten Anhöhe mit Waldbestand die Feldübung, der folgende Supposition zu Grunde lag: Ein Gewitter ist im raschen Anzug begriffen. Der Blitz schlägt im nahen Walde ein, wo einige Beeren-sammler sich aufhalten und teilweise vom Strahl getroffen werden, ebenso ein beim nahen Transformatorenhäuschen beschäftigter Elektriker. Durch den Knall werden auch die Pferde eines heimkehrenden Heufuders scheu, der

Wagen kippt um und die auf demselben sich befindenden Personen erleiden durch den Fall schwere Verwundungen. Die Rotkreuz-Kolonne stellt eiligst noch drei Tragbahnen aus Waldmaterial her, die Mitglieder der Sektionen legen die Verbände an und die Verwundeten werden auf die Nottragbahnen verladen und zum bereitgestellten Wagen mit Basler Kreuzen hinauf transportiert. Als Vertreter des Schweiz. Samariterbundes hielt Herr Dr. Handschin die Kritik. Im Gasthaus zum «Rigiblick» fand der Schlussakt statt in der Verabreichung einer währschaften Suppe mit Spatz. Nachdem Herr Kommandant Hauptmann E. Morger sich noch über den allgemeinen Verlauf der Uebung geäussert, das Nützliche von gemeinsamen Uebungen der Kolonne mit Samaritervereinen betonend, wird zum inoffiziellen Teil geschritten, d. h. Musik und Tanz bildeten das Finale.

H<sub>2</sub>S

**Werbet Abonnenten für das „Rote Kreuz“!**